AUBERGENVILLE INFO S #105



NOUVEAU!





MARCHÉ COUVERT D'ÉLISABET

SAMEDI 24 JUIN A PARTIR

FOOD TRUCKS * MUSIQUE * JEUX



www.aubergenville.fr





hères Aubergenvilloises, chers Aubergenvillois,

La petite enfance constitue un axe prioritaire pour la municipalité. Notre ville dispose d'une véritable qualité d'accueil des plus petits. Nous avons plusieurs structures municipales qui accueillent les enfants dans les meilleures conditions matérielles et dont la diversité (crèche familiale, crèches et micro-crèches privées, multi-accueil...) est à même de satisfaire aujourd'hui de nombreuses demandes en termes d'accueil collectif ou individuel. Mais notre ambition est forte pour offrir toujours plus de solutions de garde aux familles aubergenvilloises et améliorer notre taux de couverture.

Par leurs compétences, leurs qualités humaines, leur expérience et leur investissement auprès des enfants, mais également auprès des parents et des autres professionnels, les assistantes maternelles constituent le premier mode d'accueil des enfants dans la commune. C'est pour ces professionnelles compétentes,

entre autres, que nous avons souhaité créer, comme nous nous y étions engagés, un Relais Petite Enfance. Cette nouvelle structure leur offre un espace convivial, un terrain de jeux pour sociabiliser les enfants qu'elles accueillent, mais aussi et surtout un lieu d'échange et de formation continue. Je sais également à quel point sa responsable, Elodie de Carvalho, est déterminée à susciter de nouvelles vocations. Le RPE est aussi un outil incontournable pour accompagner et aider les familles en les informant sur les différentes options à leur disposition, en facilitant leurs démarches...

Je tiens au travers de cet édito à saluer une nouvelle fois le formidable exploit réalisé par Florian Fillion. En courant 200 km autour de notre caserne le 30 avril dernier pour récolter des fonds en faveur de l'Œuvre des Pupilles Orphelins et Fonds d'Entraide des Sapeurs-Pompiers de France, le sapeur-pompier volontaire de la commune nous a donné une magnifique leçon d'abnégation, de courage et d'engagement. Je souhaite aussi remercier le Lieutenant Eric Faller et tous les Sapeurs-Pompiers et bénévoles mobilisés pour la remarquable organisation qui a permis à Florian d'aller au bout de son défi

Enfin, permettez-moi pour finir d'avoir une pensée pour notre ami Armand Machado qui a tant œuvré pour la commune et dont la disparition m'a profondément attristé.

Gilles Lécole, Votre Maire



Journal édité par la mairie d'Aubergenville

1, avenue de la Division Leclerc - 78 410 Aubergenville - 01 30 90 45 00

Directeur de la publication : Gilles Lécole - Directrice de la rédaction : Virginie Meunier - Journaliste : Frédéric Ragot Maquette : Florian Ibanez - Photos : Service communication - Adobe Stock - Impression : Imprimerie Wauquier

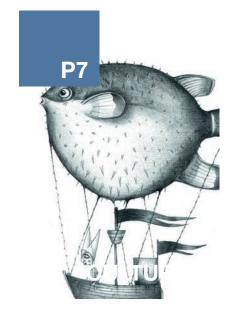
Merci à toutes les personnes qui ont collaboré à ce numéro www.aubergenville.fr - f Aubergenville et vous - @Aubergenville - Aubergenville et vous - @Aubergenville - Aubergenville - Aubergenville - Oubergenville - Oubergen

>VOTRE VILLE



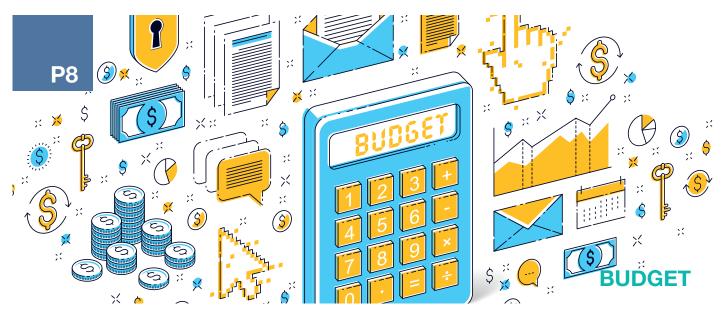
P6

TRAVAUX



P7

ÉDUCATION





Florian Fillion, un exploit majuscule pour la bonne cause



Il a encore du mal à réaliser. Le 30 avril dernier, le sergent Florian Fillion, sapeur-pompier volontaire à Aubergenville, réalisait un exploit majuscule en « cassant » la barrière des 200 km après 21h d'effort et 80 boucles de 2.5 km autour du Centre d'Incendie et de secours (CI) d'Aubergenville.. « L'expérience d'une vie et le moment sportif le plus intense de ma carrière », reconnaît le natif de Mantes-la-Jolie, pourtant habitué aux performances baskets aux pieds. À l'adolescence, Florian Fillion était un karatéka prometteur qui comptait plusieurs participations aux championnats de France et même quelques apparitions en Coupe du monde en kumité. « Mais quand je suis devenu pompier volontaire à l'âge de 20 ans, j'ai arrêté le karaté pour me consacrer à la course à pied », explique celui dont l'engagement quotidien au service des autres est une vocation familiale. Ces dernières années, le jeune homme de 32 ans a déroulé sa foulée sur plusieurs courses longues distances, du marathon à l'ultra-trail en passant par quelques triathlons ironman et des 100 km. Début avril, il terminait encore le marathon de Paris en 3h30 tout en préparant sa nouvelle aventure. Ce défi extrême à domicile, inédit pour lui, le responsable de la société JHT Miroiterie se l'était lancé avec

l'objectif de se faire un nom dans le milieu de l'ultra fond, mais aussi de récolter des dons en faveur de l'Œuvre des Pupilles Orphelins et Fonds d'Entraide des Sapeurs-Pompiers de France. Double contrat rempli puisque outre les multiples retombées médiatiques et les sollicitations dont il fait désormais l'objet - « Je n'aurais jamais imaginé que ma performance aurait une telle résonnance », avoue-t-il, plus de 3000 euros seront reversés à l'association ODP. « C'est quand-même incroyable ce qu'on a réalisé, confie-t-il. Je dis bien « on », car c'est une véritable aventure collective. Toute la caserne m'a soutenu avant et pendant la course. mes proches étaient présents, et sans eux, je n'aurais jamais pu y arriver. » Il suffisait de voir son émotion, une fois la ligne franchie à 3h58 du matin, sous la lumière des gyrophares et au milieu des fumigènes, accompagné par son épouse, qui comme d'habitude avait tenu à courir la dernière ligne droite à ses côtés, et nombre de ses collègues et amis. Déjà reparti à l'entraînement pour préparer deux épreuves longues distances cet été, Florian Fillion a déjà en tête son prochain grand défi : participer en 2024 à l'Ultra-Trail du Mont-Blanc, la course de trail running la plus mythique et la plus prestigieuse au monde.



Les travaux sur la commune

Les services techniques de la commune sont actuellement mobilisés pour la réalisation de différents travaux visant à l'entretien et à l'amélioration des équipements publics. Différentes opérations sont finalisées ou en cours de réalisation :



MAISON PETITE ENFANCE

Remplacement des menuiseries extérieures (fenêtres)

Montant estimé des travaux : 196 885 € HT

Montant subvention accordée par la CAF des Yvelines : 30 800 €

Montant subvention accordée par la Région : 92 500 €

MAISON DE TOUS

Travaux d'aménagement pour améliorer l'accueil des publics et les conditions de travail : banque d'accueil repensée, nouveaux éclairages LED avec une faible consommation d'énergie, espaces de travail agrandis et adaptés au confort des équipes et des usagers

Montant estimé des travaux : 69 862,47 € HT

Montant subvention accordée par la CAF des Yvelines : 50 000 €

FERME PÉDAGOGIQUE

Des travaux d'aménagement sont en cours afin d'améliorer les conditions de visite et le confort des animaux : enclos individuels pour les lapins, allées pour les poules et canards avec toiles d'ombrage, allée et dalle béton sur le devant du box pour les chèvres avec retenue de terre, réfection d'une portion de clôture pour les cochons...

La ferme pédagogique va également s'agrandir pour accueillir de nouveaux pensionnaires avec la création d'un enclos sur le haut du parc du Vivier.

Montant estimé des travaux : 118 418,56 € HT

Montant subvention accordée FEADER (programme européen) : 42 527,64 €
Montant subvention accordée Conseil départemental des Yvelines : 28 420,45 €

> SPECTACLE

Un ciné-concert gratuit au cœur de la ville

Pour clôturer en beauté sa saison, le théâtre de la Nacelle proposera, le samedi 17 juin à partir de 19h, un ciné-concert gratuit au cœur de la ville. Créé par le collectif La Méandre, le spectacle « Fantôme » se tiendra place Jean Monnet, derrière l'église à Aubergenville. L'accès sera libre et gratuit. L'avant-soirée débutera dès 19h avec différents rendez-vous musicaux (jazz manouche, reprises rock) et un spectacle de clown « Le murmure des étoiles ». Un food-truck avec des mets sucrés et salés sera présent sur la place pour une pause dégustative avant le ciné-concert qui débutera à 22h. « Fantôme » est un spectacle immersif à voir en famille à partir de 6 ans qui a pour vedette un

petit garçon né dans un monde totalitaire, sinistre et mécanisé. En tentant de s'en échapper par le jeu, le jeune héros « Fantôme » provoque accidentellement une révolte. Les spectateurs vivent alors son histoire en totale immersion, l'animation débordant sur le réel par des projections, par un décor monumental, des mécanismes scéniques et sonores au milieu desquels ils peuvent déambuler, le tout porté par une musique originale jouée en live. Une expérience qui promet d'être inoubliable.

Informations et renseignements : 01 30 95 37 76 / accueil.lanacelle@gpseo.fr www.theatredelanacelle.fr

LABELLISATION

Le lycée Van Gogh d'Aubergenville décroche le label égalité filles/garçons

Le lycée Van Gogh d'Aubergenville a récemment obtenu le label égalité filles/garçons de niveau 2. La labellisation des établissements en faveur de l'égalité filles-garçons est une campagne nationale organisée par l'Éducation nationale afin de promouvoir les actions menées dans les collèges et les lycées. Dans l'académie de Versailles, le dispositif s'inscrit dans le déploiement du plan académique « II, elle, on ». Ses principaux objectifs sont notamment la création d'une culture du respect ; la lutte contre toutes les formes de violences sexistes et sexuelles ; la lutte contre les stéréotypes de genre et l'accès pour toutes et tous à une orientation moins genrée. Les différentes actions menées ces dernières années au sein du lycée, notamment les ateliers de sensibilisation contre les violences sexistes et sexuelles, les ateliers d'éducation aux sexualités et à la vie affective ou encore l'accueil et la prise en charge des élèves transgenres, avec une réflexion pour rendre les espaces plus inclusifs, ont permis à l'établissement aubergenvillois d'obtenir directement le niveau 2 du label pour ces trois prochaines années. Beatriz Beloqui Querejeta, Inspectrice de l'Académie de Versailles- Déléguée académique à l'égalité fillesgarçons et à la lutte contre les violences sexistes et

sexuelles, est venue accompagnée de Mme Lavergne Roxane, Directrice Académique Adjointe, remettre le label le mardi 28 mars dernier, en présence d'élèves et de différents personnels de l'établissement. « Un tel label représente tout d'abord une reconnaissance par l'Éducation nationale de la qualité des actions menées et du travail fourni par l'ensemble de l'équipe éducative depuis plusieurs années dans l'établissement, reconnaît Orlane Saillant, professeur de mathématiques au lycée Van Gogh qui a porté la candidature avec ses collègues Fatima Ouertani (Espagnol) et Christelle Deforge (SVT). La validation institutionnelle d'un tel label va également nous rendre plus légitime auprès des différents partenaires, aussi bien les parents d'élèves que les différents collèges du bassin ou encore la région. » « Pour les élèves, c'est aussi le signal fort que la question de l'égalité fillesgarçons est une préoccupation importante dans leur établissement et que leur parole sur ces sujets sera écoutée, poursuit l'enseignante. Dans les années à venir, j'espère que nous réussirons à renforcer encore plus la culture de l'égalité entre les élèves, afin que les lycéens partent dans le supérieur (puis dans le monde du travail) avec des attentes fortes sur ce sujet et des outils concrets pour la mettre en œuvre à leur tour. »

BUDGET

Budget 2023 : des investissements conséquents malgré la conjoncture

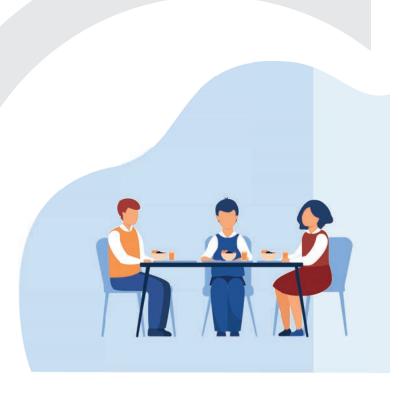
Dans un contexte toujours contraint par la baisse des dotations de l'État et malgré la crise énergétique et l'inflation, Aubergenville compte maintenir et même intensifier son effort d'investissement comme le confirme le budget 2023 qui a été soumis au vote des élus lors du conseil municipal le 12 avril dernier.

Ce budget responsable, bâti selon le principe de prudence, sans augmentation de la fiscalité communale pour la 21° année consécutive, s'élève à 24,9 M€ (Opérations réelles et non total du budget) qui se répartissent à hauteur de 19,7 M€ pour le fonctionnement (salaires, achats courants, fonctionnement des services à la population, subventions aux associations) et 5,2 M€ (Opérations réelles hors opérations d'ordre) pour l'investissement (création et amélioration d'équipements).



Parmi les plus gros chantiers en projet, la Ville va notamment poursuivre la mise en accessibilité de ses établissements recevant du public (ERP) pour un montant estimé à 1,8 M €, dont 400 K€ sont inscrits en 2023. Ce programme est soutenu à hauteur de 320 K€ par le Conseil départemental des Yvelines et 203 K€ par le Conseil régional IDF à destination des groupes scolaires.

De nombreux travaux seront également effectués dans différents équipements de la commune cette année, à l'instar de l'extension de la cantine du groupe scolaire Reine Astrid (480 K€ dont 160 K€ de subventions du Conseil départemental des Yvelines et 96 K€ du Conseil régional IDF) ou encore la poursuite des travaux d'extension et de rénovation du gymnase Morlon du complexe sportif Alain Mimoun (1830 K€ avec le soutien financier de la Région Ile-de-France en 2022 pour un montant de 134 K€).



La modernisation de l'ensemble du système de vidéoprotection est également au programme pour 126 K€ qui viennent se rajouter aux 1 153 K€ votés en 2022. Une demande de subvention est en cours auprès de la Région Ile-de-France. Cette année verra également le réaménagement des locaux du Centre social la Maison de Tous (84 K€ dont 50 K€ financés par la CAF des Yvelines), la réfection du terrain de pétanque (50 K€) et la modification des installations d'éclairage de divers équipements (dont le parc du Vivier) pour réduire la consommation d'énergie (64 K€ dont 26 K€ de subvention de l'État).



« Malgré la conjoncture actuelle, la Ville a su maintenir une situation financière sous contrôle. explique Thierry Rihouey, 4^e Adjoint au Maire en charge des finances. Il faut savoir que comme l'ensemble des communes, nous subirons, entre autres, une hausse de 55% sur le prix de l'électricité et un triplement du prix du gaz. Nos prévisions budgétaires de dépenses liées à l'énergie sont passées, en un an, de 600 K€ à 1,8 M€! Des aides sous la forme dite « d'amortisseur d'électricité » ou de « filet de sécurité » ont été annoncées par le Gouvernement, mais nous n'avons aucune garantie ni aucune visibilité à ce jour. La flambée des prix de l'énergie mais aussi de l'alimentation, des matériaux et de certaines prestations se fait donc sentir au quotidien, ainsi que l'augmentation des dépenses de personnel qui a vu en 2022 une augmentation importante,

en raison des revalorisations du point d'indice et du SMIC. Cet effet sera reporté en 2023 en année pleine. Par ailleurs, la dotation globale de fonctionnement (DGF) versée par l'État aux communes ne cesse de diminuer. Pour notre commune, cette dotation est même à zéro depuis 2022. Au total, la dynamique des dépenses croissant plus vite que les recettes, notre capacité d'épargne diminuant, nous avons dû, afin de pouvoir financer nos investissements, à la fois valider les comptes 2022 et voter le budget 2023 en même temps, afin de pouvoir puiser dans les excédents antérieurement accumulés. Nous avons également décidé de recourir à l'emprunt pour un montant prévisionnel de 4 M€ en 2023. Notre endettement reste toutefois peu important, les emprunts antérieurs étant quasiment remboursés. »



Malgré la conjoncture actuelle, la ville a su maintenir une situation financière sous contrôle





LE RELAIS PETITE ENFANCE D'AUBERGENVILLE NE DEMANDE QU'À GRANDIR

Il est encore tôt en ce mardi matin de mars. mais les enfants présents au Relais Petite Enfance (RPE) d'Aubergenville sont déjà bien (r) éveillés. C'est l'heure de l'un des quatre ateliers éducatifs hebdomadaires (deux les mardis et vendredis, deux les lundis et jeudis) proposés par la structure qui a ouvert ses portes dans la commune à l'automne dernier. Dans la grande salle située au cœur du quartier Elisabethville, au sein des anciens locaux de l'Espace jeunes - les temps du lundi et jeudi se déroulent eux au centre de loisirs maternel « le petit prince » -, une certaine effervescence règne malgré l'heure matinale. Les enfants - ils sont 8 ce matin, âgés de 3 mois à 3 ans - et leurs 3 assistantes maternelles ont pris possession des différents espaces d'activité, adaptés selon





les âges, sous la responsabilité d'Élodie de Carvalho, la directrice des lieux. Les poussettes sont garées le long des murs, les jouets, livres et autres puzzles à encastrer sont de sortie. Les plus petits ont leur coin bébé, les autres évoluent en autonomie. Les jeux moteurs, sensoriels ou de construction s'enchainent au rythme des enfants sous le regard bienveillant des adultes, présents pour répondre à leurs besoins, les divertir, leur faire la lecture... Après les jeux libres, place aux activités à thèmes. Aujourd'hui, c'est peinture. Autour de la table, on retrouve les « grands », 2 ans et demi - trois ans, Maximilien, Louna, Clémentine et Carla, mais aussi le petit Eliott, 18 mois. Tous se montrent très intéressés et appliqués avec leurs pinceaux et les tubes de couleurs, bien guidés par Fabienne, Elza et Marthe, leurs assistantes maternelles.

Il y a des sourires, tant sur le visage des tout-petits que des professionnelles de la petite enfance, quelques pleurs aussi parfois lorsqu'un jouet ou un livre n'est pas partagé. La plupart découvrent encore l'expérience de la vie en collectivité et il faut apprendre à côtoyer, échanger, jouer avec les petits camarades, se familiariser avec les règles communes, avant l'entrée à l'école maternelle dans quelques mois ou quelques années. « Ces matinées récréatives ont pour objectif de contribuer à l'éveil des enfants, mais elles sont aussi très importantes pour les assistantes maternelles », explique Élodie de Carvalho, éducatrice de jeunes enfants et nommée à la tête du RPE à l'automne



dernier après avoir déjà occupé ces mêmes fonctions au sein du Relais Intercommunal des Assistants Maternels (RIAM) il y a quelques années. « C'est l'occasion pour nous de nous retrouver, d'échanger, de renforcer nos liens, d'apprendre aussi, car Élodie nous apporte des conseils précieux, de nouvelles idées lors de ces ateliers », confirment les pourtant expérimentées Fabienne Lepenant, 59 ans, et Elza Cousin, 50 ans.

Lieu de vie et de ressources

Après seulement quelques mois d'exercice, le Relais Petite Enfance s'est déjà imposé comme un lieu de vie et de ressources incontournable dans la commune, et pas seulement pour ses ateliers éducatifs qui ne désemplissent pas chaque semaine. Ce service municipal gratuit, rattaché au service Enfance Scolaire et dont les bureaux administratifs sont situés dans les locaux de la Maison de la Petite Enfance, a été mis en place pour informer et accompagner les familles et les assistantes maternelles qui le souhaitent. Ouvert tous les jours sur rendez-vous (sauf le mercredi) de 13h à 17h30, les parents et futurs parents peuvent notamment y trouver des informations sur les différents modes d'accueil du territoire, leurs caractéristiques et leur coût, les aides dont ils peuvent bénéficier ou encore être mis en relation avec les professionnels. Élodie de



LE RELAIS PETITE ENFANCE D'AUBERGENVILLE NE DEMANDE QU'À GRANDIR



Carvalho se tient à leur écoute et peut les guider dans le choix du mode d'accueil le plus adapté à leurs besoins, tant les familles peuvent éprouver des difficultés à identifier celui qui conviendra le mieux à leurs attentes, à leur situation et aux besoins de l'enfant (trajet, horaires, besoins spécifiques, etc.). Les parents peuvent aussi être accompagnés dans leurs droits et obligations, les démarches administratives liées à la fonction d'employeur (contrat de travail, rémunération, mensualisation),... « Devenir un parent-employeur, ça ne s'improvise pas et cela peut même faire peur au début, reconnait bien volontiers Raphaël Baron, le papa de Maximilien, 2 ans et demi. On se pose plein de questions, on appréhende de se tromper au moment d'établir le contrat de travail, les fiches de paye, etc. C'est rassurant de savoir qu'on peut se tourner vers le RPE pour avoir des conseils, des précisions, des avis et je trouve que cela contribue aussi à renforcer la relation de confiance entre les parents et l'assistante maternelle. » « Je suis beaucoup plus sereine depuis que je sais que je peux faire appel au RPE si je suis confrontée à une situation qui me dépasse, et cela arrive souvent lorsqu'on est parent, et encore plus lorsqu'on devient parent-employeur, sourit Aurélie Galopin, la maman d'Emy, 15 mois. Par exemple, je me suis souvent demandé quelles seraient les démarches à effectuer si un jour Marthe, qui accueille notre fille, devait s'absenter pour raisons médicales, comment éventuellement la remplacer, quelles seraient les obligations légales etc. Je sais que le RPE pourra désormais me soutenir le cas échéant sur toutes ces questions. » Les parents se réjouissent également de voir leurs enfants faire leurs premiers pas en douceur dans la collectivité lors des matinées récréatives. « Grâce aux photos et vidéos que nous envoient nos assistantes maternelles, on voit nos enfants faire différentes activités, avoir des interactions avec d'autres enfants et des adultes et ainsi s'épanouir, évoluer et grandir avant même leur entrée à l'école », témoignent dans un même élan Aurélie Galopin et Raphaël Baron.

Rompre avec l'isolement

Du côté des professionnels, les assistantes maternelles et les auxiliaires parentaux particuliers peuvent employés par des trouver au Relais Petite Enfance accompagnement et un cadre pour obtenir des informations sur les droits et les devoirs liés à la profession ou encore dialoguer sur leurs expériences, les difficultés éventuelles, leurs inquiétudes. La structure leur permet ainsi de rompre avec l'isolement qu'elles ou ils peuvent ressentir. « Quand j'ai décidé de devenir assistante maternelle il y a quelques années, c'était difficile pour moi notamment



LE RELAIS PETITE ENFANCE D'AUBERGENVILLE NE DEMANDE QU'À GRANDIR

pour toute la partie administrative, avoue Marthe Mendy, 48 ans. Je me sentais un peu seule face à toutes les démarches liées aux agréments, aux contrats, aux assurances, etc. Si j'avais pu bénéficier à l'époque des conseils et du suivi d'un RPE, je pense que j'aurais été beaucoup plus sereine et professionnelle dès le départ. » « Les lois changent régulièrement, les institutions sont de plus en plus exigeantes avec nous sur la partie administrative et le fait de pouvoir désormais bénéficier de cet accompagnement de la part d'Élodie est un vrai atout », confirme Fabienne Lepenant. Depuis son ouverture, une quinzaine d'assistantes maternelles fréquentent régulièrement le RPE d'Aubergenville. « Nous faisons en sorte non seulement de délivrer à ces dernières toutes les informations nécessaires sur le cadre d'exercice de leur métier, mais l'un des objectifs est aussi de valoriser la profession pour attirer de nouvelles assistantes maternelles sur la commune, souligne la responsable du Relais, ancienne directrice de la microcrèche de Nézel. Depuis plusieurs années, on assiste à une vraie professionnalisation des assistantes maternelles,

avec de plus en plus de formations, de réelles possibilités d'évolution professionnelle, mais aussi de nouvelles exigences qui vont améliorer leur employabilité et rassurer les parents, mais qui peuvent décourager de potentielles candidates. » Grâce au RPE, un soutien leur est apporté dans leurs demandes d'agréments. Et grâce à un travail en partenariat avec les Relais Petite Enfance du Mantois ainsi que l'IRFA (institut régional de formation pour adultes) et le CETEC (centre d'études sur le travail éducatif en collectivité), des formations adaptées à leurs besoins et aux nouvelles demandes du conseil départemental (construire son projet d'accueil, formation SST et recyclage, développement du langage, le jeu chez les jeunes enfants...) sont réqulièrement proposées.

Point de référence et source d'information indispensable pour les parents et les professionnels, le RPE d'Aubergenville ne demande aujourd'hui qu'à grandir. Comme les enfants qu'il accueille.



LE MOT DE Marie-Christine Lozach-Paiola

Adjoint au Maire. Affaires scolaires - Périscolaire et petite enfance.

« À Aubergenville, nous sommes confrontés depuis plusieurs années, comme toutes les communes, à un déficit de mode de garde pour les enfants. Malgré la présence d'une crèche familiale municipale et de trois crèches et microcrèches privées, tous les besoins, qui ne cessent d'augmenter année après année, ne peuvent être couverts. Et d'autant plus que de nombreuses assistantes maternelles sont récemment parties à la retraite. Nous en avons recensé 50 environ dans la commune cette année contre 70 en 2020. Il était donc important de redynamiser la profession afin attirer de nouvelles recrues. Le métier d'assistante maternelle ne se résume plus à garder des enfants. Il y a tout un volet administratif qui peut être lourd à gérer. Depuis la fermeture du RIAM (Relais Intercommunal d'Assistant(e)s Maternel(le)s) en 2014, une structure d'accompagnement et de soutien aux assistantes maternelles, mais aussi aux parents, manquait dans la ville et nous avions d'ailleurs régulièrement des demandes en ce sens. Comme nous nous y étions engagés, le Relais Petite Enfance à Aubergenville a donc ouvert en fin d'année dernière et commence déjà à porter ses fruits. Les assistantes maternelles déjà référencées sur la commune ont désormais un lieu privilégié d'information, d'écoute et d'orientation, grâce auquel elles peuvent sortir de leur isolement et améliorer leurs qualifications



tout en travaillant. Les parents, y compris ceux qui font garder leurs enfants en dehors de la commune, peuvent bénéficier, s'ils le souhaitent, d'un suivi individualisé et de nombreux conseils et les enfants ont un nouveau cadre dans lequel ils peuvent s'épanouir et grandir. Maintenant, nous espérons que cette nouvelle structure va susciter des vocations et accueillir encore plus d'assistantes maternelles à moyen terme. »



CLAUDINE LEFEVRE

À 88 ans, elle n'a rien perdu de son enthousiasme. Son désir d'indépendance est toujours aussi affirmé. Tout comme son engagement. Et elle conserve ce même look soigné, vestimentaire et capillaire. À la retraite depuis plus de 30 ans, Claudine Lefèvre mène une vie encore très active et c'est peu dire. « Je ne sais pas ce que c'est que de m'ennuyer », confie-t-elle. Outre ses cours réguliers de crochet ou d'informatique pour rester à la page, l'ancienne vice-présidente de l'association Culture et Loisirs continue de se cultiver, d'apprendre, mais aussi de s'ouvrir et s'enrichir au contact des autres. C'est d'ailleurs sans surprise qu'on la retrouve chaque semaine à la permanence de la sénatrice Sophie Primas qu'elle a bien connue dans ses précédentes fonctions.

L'enseignement, une vocation

De nombreux aubergenvillois ont d'abord côtoyé Claudine Lefèvre au collège Arthur Rimbaud où, après différentes expériences et à l'étranger, elle a enseigné l'anglais pendant plus d'une décennie dans les années 1980. Elle le reconnaît elle-même, elle était une professeure assez sévère qui ne transigeait pas avec les règles, qu'elles soient de vie ou de grammaire. « J'avais une autorité naturelle, une certaine discipline, innée chez moi je pense, qui faisait que dans mes classes, on m'écoutait et on me respectait, explique-t-elle. J'attendais beaucoup de mes élèves, mais ils savaient que je les aimais et que je voulais leur réussite. » L'enseignement était une vocation, héritée de son père, principal de collège, et sa mère, institutrice. « Toute petite déjà, je prenais les carnets de ma mère et je corrigeais les fautes des élèves », se souvient-elle. Amoureuse des langues, elle choisira d'apprendre, puis d'enseigner l'anglais. « J'aimais mon métier, le contact avec les enfants, la transmission, et je voulais aussi conserver mon indépendance », admet la native d'Étampes, qui a beaucoup bougé et voyagé pour suivre son mari, ingénieur chez Renault, avant de poser ses valises à Aubergenville.

Des convictions fortes

Soutenue par son fidèle époux, dans toutes ses décisions, Claudine Lefèvre ne tardera pas à exprimer son militantisme. Au collège tout d'abord comme déléguée syndicale, puis en s'engageant en politique. « Je me suis toujours intéressée à la chose politique, mais c'est vraiment quand je suis arrivée à Aubergenville que j'ai réellement décidé de m'impliquer », soutient-elle. Membre du bureau politique de Pierre Cardo, aux côtés de Daniel Demaison, alors conseiller général, elle intégrera l'équipe municipale de François Bony lorsque ce dernier s'installera dans le fauteuil de premier magistrat de la ville en 2001. Elle restera à ses côtés lors de ses deux mandats, tout d'abord comme première adjointe en charge du scolaire, du personnel et de la culture, puis en conservant ses deux premières délégations jusqu'en 2014. Lors de son passage à la mairie, elle fera entrer la culture à l'école en permettant aux auteurs et aux artistes d'aller à la rencontre des élèves dans les classes. C'est elle également qui, entre autres, impulsera une nouvelle dynamique pour le théâtre de la Nacelle, l'ancien cinéma et la Maison de Voisinage. « Cela me tenait vraiment à cœur de m'investir pour ma commune et pour ses habitants, dont certains étaient mes anciens élèves », reconnaît-elle. Virginie Meunier peut en témoigner. L'actuelle 1ère Adjointe au Maire a d'abord pu apprécier Claudine Lefèvre sur les bancs du collège à son adolescence avant de la retrouver quelques années plus tard au sein de l'équipe municipale. « Je l'ai toujours connue très engagée, avec des convictions fortes et des valeurs essentielles, et elle savait fédérer autour d'elle, reconnaît celle qui lui a succédé dans sa délégation à la culture en 2007. Claudine est non seulement une femme extraordinaire, qui déborde d'énergie, mais elle reste encore aujourd'hui très inspirante pour moi. » Si la vie ne l'a pas toujours épargnée, Claudine Lefèvre démontre chaque jour par sa bonne humeur, son éternel optimisme, son entier dévouement, aux autres mais aussi à elle-même, qu'elle mérite d'être - bien - vécue.







SEESAHYE et Sarah OUDI



Thibault PRIMAS et Pauline TAFANI



Yannick ROLLO et Aurélie, BRIAND



Florian LAIGLE et Wahialés ZADI



Les tribunes sont publiées sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Yvelines : richesse et précarité

Alors que quelque 7600 foyers du département sont redevables de l'impôt sur la fortune immobilière, successeur de l'ISF, une statistique officielle récente sur la précarité alimentaire en lle-de-France classe notre commune comme 2ème plus mauvais score pour l'offre d'aide alimentaire.

Eh oui, dans un des départements les plus riches de France, des habitants peinent à se nourrir, et plus souvent encore à se nourrir correctement. 40% d'entre eux sont « potentiellement à risque » de précarité alimentaire. En cause, évidemment, la hausse des prix des aliments, qui dépasse de loin l'inflation officielle. Le pain, les pâtes, ont augmenté de plus de 23% en un an, les huiles de 35%, les fruits et légumes de plus de 20%, les produits laitiers de presque 25%, les viandes et poissons de 16,4%... Quant au chauffage, le principal bailleur de la ville 1001 vies dont l'actionnaire principal est le groupe Axa, les provisions de charges chauffage ont été doublés, au prix de l'énergie, au carburant, bref aux dépenses incompressibles, elles tiennent la tête du peloton.

Et les salaires ? Pour 2022, en moyenne, ils ont augmenté de 3,8%. Calculez la perte de pouvoir

d'achat, ne serait-ce que comparé à l'inflation officielle de 5,9%! Pendant que Renault prévoit pour 2023 un taux de marge opérationnel « supérieur ou égal » à 6%, que Stellantis affiche près de 17 milliards de profits en 2022, dans la vallée de l'automobile, dans le département, presque 110 000 travailleuses et travailleurs sont au chômage, dont un quart ont plus de 50 ans, c'est dire s'il est facile de retrouver un travail...

Le gouvernement promet de veiller sur les prix grâce à des « paniers anti-inflation » laissés au libre choix des enseignes... qui voient aussi leurs bénéfices s'envoler. Le baratin ne nourrit personne et ne trompe pas grand monde. Les faux fuyants des grands patrons tels que Renault sur l'emploi n'ont rien de rassurant : combien d'intérimaires sont déjà laissés en plan par le chômage partiel, combien de postes subsisteront ? Les projets de recrutement recensés dans les Yvelines sont en baisse de 14% sur un an, le pire chiffre d'Îlede-France. Nous devrons nous défendre, travailleurs, chômeurs, retraités, pour maintenir notre droit à une vie digne et à un salaire ou une pension qui suive les prix.

Lutteouvriere.aubergenville@gmail.com Philippe Gommard, élu Lutte Ouvrière

Le dernier conseil municipal avait pour objectif principal l'examen du budget 2023. C'est un moment important de notre vie municipale puisqu'il formalise les choix politiques décidés par le Maire et son équipe.

Nous constatons que le compte de gestion 2022 dégage un résultat de clôture de 8 349 657€.

Pour 2023 il est proposé, comme indiqué dans la délibération, de maintenir la pression fiscale sur les 2 taxes foncières (bâties et non bâties) et de reconduire les taux de 2022 ; sachant que les contribuables ont déjà subi une augmentation de la taxe foncière de 6 points en 2022 de la part de la communauté urbaine nous pensons que l'effort des Aubergenvillois aurait pu être revu à la baisse.

Malgré la covid et la crise de l'énergie, nous avons 6 700 000€ de réserve en fonctionnement qui seront intégrés dans le budget 2023 alors que le Maire nous a expliqué qu'il n'y avait pas d'argent (suppression du cinéma, suppression des décorations de Noël avec des vœux à la population dans la rue et des écoles dans l'obligation de financer leurs classes de découverte par des cagnottes et des dons). Mais comment font les autres villes qui nous entourent !!Le remord venant et peut-être la pression des parents aussi, il nous est proposé en fin de conseil, une délibération non prévue sur une subvention exceptionnelle de 1000€ par groupe scolaire

élémentaire que nous avons bien évidemment votée! Il n'est jamais trop tard pour que la ville joue son rôle!!!

Les autorisations de programme connaissent une dérive importante ; La réhabilitation du complexe Mimoun dérape et passe de 1,1M€ à 2,4M€ et on enterre la réhabilitation de l'édifice Sainte Thérèse. Lors du Débat d'orientation budgétaire le Maire avait évoqué une nouvelle école et aujourd'hui il n'en est plus question. Pour contenir ces dérapages, la majorité municipale utilise les excédents du budget de fonctionnement pour faire face à ces nouvelles dépenses privant la population d'activités.

Il est prévu aussi la souscription d'un emprunt de 4M€ dont le taux n'est même pas connu alors qu'il aurait mieux valu le prévoir l'année dernière à un taux proche de zéro.

Cette navigation à vue nous inquiète pour les prochains investissements et nous avons voté contre ce budget 2023.

Thierry MONTANGERAND

Ancien Maire

Pour suivre notre actualité, retrouvez-nous sur Facebook :

Pour Aubergenville, poursuivons ensemble

Aubergenville, une commune en mouvement!

Depuis quelques mois, vous n'avez pas pu y échapper, de nombreux travaux sont en cours sur notre commune. La ville se développe, se modernise. Elle se transforme et s'équipe avec toujours pour objectif de prendre soin du bien-être de ses habitants et d'améliorer leur cadre de vie. D'ailleurs, malgré ces travaux, la ville reste animée comme en témoigne le beau programme de festivités et d'activités de ce mois de juin!

Le chantier du guartier de la gare est sans doute le plus conséquent. Le plus visible aussi. Les mesures réglementant la circulation et le stationnement occasionnent certes quelques perturbations. Néanmoins le réaménagement entrepris permettra à terme d'avoir un quartier accessible et contemporain et le quotidien des Aubergenvillois sera nettement amélioré une fois les travaux achevés. En attendant, les plus impactés par la réorganisation actuelle restent sans doute les commerçants de la gare. Il est important pour chacun de ne pas changer ses habitudes et de poursuivre et encourager l'achat local dans ces commerces.

Comme évoqué, la ville poursuit ses temps festifs et ses rencontres conviviales au profit des Aubergenvillois avec un mois de juin très actif : le Battle for kids, la fête de la Nature, la fête de la Maison de Voisinage, la fête du Sport, la fête de la Musique, les Papilles Ambulantes, le forum bien-être... Sans oublier les nombreux et toujours très attendus moments d'échanges avec les associations à l'occasion des spectacles de fin de saison ainsi que les fêtes dans les écoles.

Même si l'actualité nous dresse quotidiennement de biens tristes tableaux sur le plan national, nous pouvons aujourd'hui saluer notre bonne gestion des deniers communaux de ces derniers mois. La crise énergétique et l'inflation ne nous ont pas épargné. Mais grâce à notre rigueur et notre vigilance, nous avons pu passer ce cap difficile et maintenir une qualité de service pour les Aubergenvillois.

Nous vous souhaitons à toutes et à tous un beau mois de juin et nous aurons plaisir à vous retrouver sur tous les temps festifs pour échanger et partager avec vous sur les beaux projets en cours et à venir sur notre commune.

L'équipe de la Majorité Municipale « Aubergenville Horizon »

▶ PERMANENCES

• **Du maire** (de 15h à 17h)

Les vendredis 23 juin, 15 septembre, 13 octobre, 17 novembre et 15 décembre 2023 Sur rendez-vous au 01 30 90 45 05 ou 01 30 90 45 88 ou par mail : cabmaire@aubergenville.fr Aucune permanence pendant les vacances scolaires.

Des élus municipaux

Les adjoints au maire et le conseiller municipal délégué vous reçoivent sur rendez-vous. Si vous souhaitez les rencontrer, contactez le secretariat du Maire au 01 30 90 45 05 ou 01 30 90 45 88 - Mail : cabmaire@aubergenville.fr

Du sénateur Sophie PRIMAS

Sur rendez-vous le mardi, au 01 30 90 28 41 ou par mail à : sophieprimas@orange.fr 15 avenue Charles de Gaulle à Aubergenville.

Du député Bruno MILLIENNE

Sur rendez-vous le samedi, de 9h à 13h, au 01 34 75 52 14 ou par mail à depute.millienne@gmail.com, 2 route d'Herbeville à Maule.



aux Berges de Seine

Retrouvez l'ensemble du programme de la journée sur www.aubergenville.fr

Randonnées · Animations · Ateliers · Balade à poney · Pique-nique partagé

Renseignements: service animation au 01 30 90 45 85